



MARCHÉ DE L'ART

Carré Rive Gauche



LES DEUX SŒURS DE LA GALERIE CHEVALIER

Succédant à leurs parents Nicole et Dominique Chevalier, Céline Letessier (à gauche) et Amélie-Margot Chevalier (à droite) sont toutes deux codirectrices de la galerie, chacune développant son domaine. Céline est arrivée il y a seize ans. Elle s'occupe de la gestion de l'entreprise et des tapis Parsua, des tapis haute couture imaginés *intra muros* et fabriqués en Iran. Amélie-Margot, arrivée en 2006, s'est tournée vers les tapisseries modernes et contemporaines. Pour le Carré, elles présentent une exposition collective de cinq femmes âgées de 35 à 70 ans, aux approches différentes : fil brodé, cousu, tissé, croché...

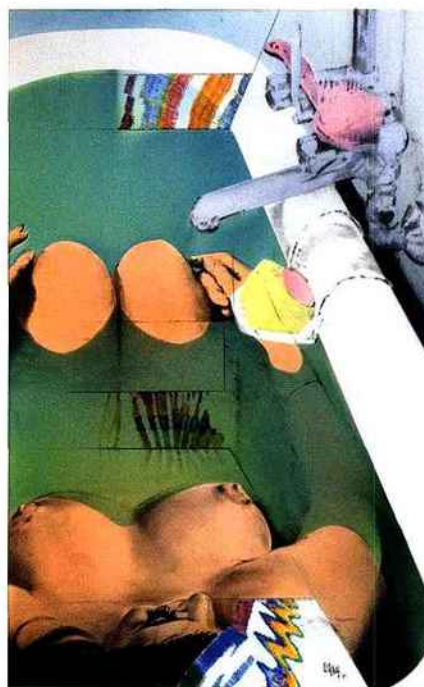


SYLVIE TIAGO, DES OBJETS AURÉOLÉS D'HISTOIRE

Vingt ans de métier, dont quinze avec la Galerie des laques, ont poussé Sylvie Tiago à ouvrir sa galerie en 2013. Un petit espace qu'elle a aménagé comme un cabinet de curiosités, meublé comme un salon pour que les visiteurs s'y sentent bien. Les amateurs s'y posent, entourés de laques du Japon, de mobilier européen des XVII^e et XIX^e siècles et de pièces japonisantes. Sylvie Tiago souhaite que les œuvres marquent leur différence et racontent une histoire. Elle expose un buste de jeune femme en marbre des années 1880 et, dans ses vitrines, des objets féminins du quotidien du XIX^e siècle, d'Europe ou du Japon.

LÉOPOLD LEYSEN dit POL MARA,

Histoire d'O, crayon, pastel et aquarelle, 107 x 69 cm, galerie Vincent Lecuyer. Après les années 1950, marquées par le néo-expressionnisme et la figuration symbolique, Pol Mara (1920-1998) introduit des éléments photographiques et s'approprie les sujets de la vie moderne : on le rapproche alors du travail de l'Américain Robert Rauschenberg. Au milieu des années 1960, il effectue ses premiers voyages aux États-Unis. Il devient alors, aux côtés de Marcel Broodthaers et Pol Bury, le plus éclatant représentant du mouvement Pop en Belgique. Depuis 1996, une partie de son œuvre est rassemblée au château provençal de Gordes.



BOÎTE À PRISER ORNÉE D'UNE MINIATURE, époque Louis XVI, écaille, ivoire, Ø 7,9 cm, épaisseur 2,5 cm, galerie Delalande. Le couvercle de cette boîte est peint sur ivoire du portrait en buste d'une belle dame coiffée « à la sultane », typique de l'époque. Cette miniature est recouverte d'un verre bombé cerclé d'un anneau d'or. La profondeur de la boîte permettait son utilisation en bonbonnière, autre appellation qui était donnée à ce type d'objet. Le décor de nombreuses tabatières tourne autour du thème féminin, sans doute parce que les femmes prisaient le tabac autant que les hommes.